OPÉRA DE MARSEILLE. Jeudi 26 nov 2026 : Dukas, Beethoven, R. Strauss… Orchestre Philharmonique de Marseille, Michele Spotti (direction)

Nouveau concert symphonique à Marseille, plutôt généreux et varié, qui promet ainsi des « *sommets musicaux* ». En réalité, l'affiche est hautement recommandable ; exigeant expressivité, fluidité, couleurs chez les instrumentistes marseillais, afin d'exprimer la fougue colorée de grâce de l'éloquent *Concerto pour violon* de Beethoven, avec le soliste Giuseppe GIBBONI (lauréat du prix Paganini de Gênes, 2021) ; les effluves straussiennes de la *Suite du Chevalier à la Rose* et morceau de bravoure pour tout orchestre : le somptueux poème de Paul Dukas, grand alchimiste orchestral : *L'Apprenti Sorcier*…



Qui n’a jamais vu Mickey se battre avec les balais de Fantasia n’a rien vu. Grâce à Walt Disney, tout le monde connaît **L’Apprenti sorcier** de **Paul Dukas** (portrait ci-contre). La proposition permet de mesurer comment l’orchestre sait exprimer enchanter, suggérer, imaginer… comment certains instruments sont plus aptes à rugir et fasciner, se transformant dans la magie des timbres et des accents, en tornade ou tempête ; comment d’autres sont adaptés pour ciseler et déployer motifs floraux et boisés, d’autres encore plus aquatiques ou plus aériens, plus mystérieux ou plus gazouillants… En témoigne, la parure flamboyante de L’Apprenti sorcier, poème symphonique emblématique de Paul Dukas, **créé en 1897** ; une partition géniale, en forme de ***scherzo***, qui est le sommet de l’écriture orchestrale, à la fois dramatique et narrative de l’extrême fin du XIXè. Fleuron de la Société nationale de musique, l’œuvre incarne un âge d’or de l’orchestration française à l’époque du dernier romantisme. Un jeune sorcier profite de l’absence de son maître pour jouer au grand enchanteur, quitte à se laisser dépasser par ce qu’il produit ; un balai enchanté qui déraille, se démultiplie, et le submerge littéralement…

La force poétique du sujet vient directement d’un texte du géant germanique Goethe (ballade Der Zauberlehrling) Fantasia de Walt Disney exploite la puissance expressive de la partition dans un dessin animé depuis devenu légendaire. **L’Opéra de Marseille** permet de revivre le vertige d’une partition irrésistible où l’orchestre raconte les tentatives vaines du petit sorcier à contrôler son enchantement et l’inondation… inéluctable qu’il provoque. La partition est un enchantement sur le plan des timbres et des couleurs de l’orchestre ; elle est écrite pour grand orchestre avec piccolo, clarinette basse, trois bassons et un contrebasson en

plus des bois « ordinaires » ; les cuivres comprennent les trompettes renforcées de deux cornets à pistons.

Concert Symphonique
CONCERT DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
» *SOMMETS MUSICAUX* «

PAUL DUKAS
L'Apprenti sorcier : Scherzo symphonique

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61

RICHARD STRAUSS
Le Chevalier à la rose, Suite

Direction musicale : Michele SPOTTI
Violon : Giuseppe GIBBONI



Jeudi 26 novembre 2026 – 20h
Lieu : Opéra de Marseille

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Marseille / concerts symphoniques :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-SOMMETS-MUSICAUX

Richard Strauss n’a aucun lien familial avec les rois de la valse viennoise Johann et Josef Strauss. Plus tardif, Richard est au début du XXè siècle, le plus grands symphoniste européen, l’égal dans le genre orchestral d’un Mahler, Sibelius, Debussy et Ravel… c’est dire. En lui s’incarne une équation magistrale : la subtilité et la profondeur de Mozart, la puissance et le génie théâtral de Wagner. Richard Strauss s’impose aussi au début du nouveau siècle, dans l’écriture lyrique où il réforme en profondeur l’expressionnisme musical, en particulier avec Salomé (1905) et Elektra (1903), bombes symphoniques et opératiques conçu avec son librettiste Hugo von Hofmannstahl. Mais le compositeur allemand s’inscrit dans la descendance directe de ses homonymes ; ainsi que le démontre l’étourdissante Suite n°1 de valses tirée des actes II et III de son opéra « **Le Chevalier à la rose** » (1911), suite purement orchestrale conçue en 1944

VISITEZ le site du violoniste Giuseppe Gibboni : https://giuseppe-gibboni.com/

VIDÉO

Giuseppe Gibboni – Cantabile di Paganini | Live al Seoul Arts Center

AUTRES VIDEOS de Giuseppe Gibboni : https://www.youtube.com/channel/UCv2zMX_czsCP5pEw16NbKDg/videos

---

ENTRETIEN avec Michele SPOTTI, directeur musical de l’Orchestre Philharmonique de Marseille (saison 2026 – 2027)

Élargissement significatif du répertoire, renouvellement des effectifs de l’Orchestre Philharmonique, Michele Spotti poursuit un travail de fond avec les musiciens marseillais. La diversité des œuvres choisies stimulent autant les spectateurs que les effectifs sous son aile artistique ; c’est un choix selon des éléments de recherche et qui prend en compte aussi les lieux investis comme l’Odéon où seront présentées les symphonies de Brahms dans un format adéquat ; la nouvelle saison fait la part belle aux invités tels Giuseppe Gibboni, lauréat du Concours Paganini, ou Carlotta Dalia… Côté opéra, deux œuvres sont

attendues : Maria Stuarda, sommet du *bel canto* signé Donizetti et Don Carlo (débuts du chef dans la version italienne de l'ouvrage verdien)… Explications.

Photo © Marco Borrelli

CLASSIQUENEWS : Quel est votre rôle à votre arrivée comme directeur musical ? Sur ce point, quel concert à venir est-il le plus emblématique ?



Michele Spotti : Cela fait maintenant presque quatre ans que je suis directeur musical, et le parcours que nous avons accompli avec l'orchestre a été particulièrement intéressant. Nous avons considérablement élargi les répertoires abordés, du bel canto italien au grand répertoire allemand, avec de très beaux succès aussi bien dans le domaine symphonique que lyrique. Je suis très satisfait du chemin parcouru jusqu'à

présent, et surtout du travail et des efforts accomplis par l'orchestre et le chœur. Ensemble, nous avons véritablement écrit des pages mémorables dans l'histoire de ce théâtre.

Il reste évidemment toujours beaucoup de travail à accomplir, car notre objectif doit être de continuer à progresser et à élever notre niveau. Nous avons également profondément renouvelé l'orchestre. Le rôle d'un directeur musical comporte aussi cette responsabilité : accompagner la formation et l'évolution de l'orchestre et du chœur, notamment à travers de nouveaux concours et recrutements. Nous avons ainsi quelque peu changé le visage de l'orchestre, tout en conservant un noyau de musiciens expérimentés, présents depuis de nombreuses années. Il y a donc eu un véritable rajeunissement, toujours accompagné par l'expérience. Après les succès récents, je sens aujourd'hui l'orchestre dans une très belle dynamique, et je suis particulièrement satisfait du travail accompli jusqu'ici.

S'il fallait choisir parmi les projets que j'ai dirigés, il serait évidemment très difficile de n'en retenir qu'un seul. Je pourrais notamment citer la Deuxième Symphonie de Mahler et le Requiem de Verdi parmi les grands rendez-vous symphoniques. Du point de vue lyrique, L'Or du Rhin de Wagner a également été l'un des moments les plus importants et les plus passionnants sur le plan artistique. Mais, au fond, je dirais volontiers que le concert le plus important est toujours le prochain. C'est celui qui est devant nous, celui pour lequel il faut continuer à travailler, à chercher et à se dépasser. La qualité reste toujours au cœur de mon approche, et c'est elle qui guide mes choix et mon travail avec l'orchestre.

Grâce à Marseille, j'ai également pu explorer des répertoires qui pouvaient sembler, à première vue, assez éloignés de mon parcours et de mon univers d'origine, mais qui se sont finalement révélés extrêmement intéressants et très utiles pour la suite de ma carrière. J'en suis particulièrement heureux. Je suis convaincu que les prochaines saisons seront tout aussi passionnantes : nous allons continuer à avancer, à

élargir nos horizons et à construire de nouveaux projets, avec la volonté de franchir de nouvelles étapes et de proposer des programmes toujours plus intéressants.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu les programmes des concerts symphoniques à venir ? Quels sont vos choix stratégiques ? Pouvez-vous préciser la clé d'au moins trois d'entre eux pour ne rien manquer de leurs enjeux artistiques (par exemple « Orages et Passion », « L'As des as », « Sommets musicaux »…) ou un autre de votre choix ?



Michele Spotti : Je pense qu'il n'est pas toujours nécessaire de chercher à imposer un fil conducteur unique à toute une saison symphonique. À mes yeux, cela peut parfois devenir une contrainte. Ce qui m'importe avant tout, c'est de construire des programmes cohérents, variés et stimulants, qui soient intéressants pour l'orchestre tout en procurant du plaisir au public. La programmation doit également être équilibrée en fonction des résultats artistiques recherchés, de l'effectif orchestral nécessaire et des différents répertoires abordés. Je trouve notamment très intéressant le fait que l'Odéon, qui est une salle plus petite, nous permette de développer, parallèlement à la saison symphonique principale, un autre parcours orchestral. Nous pouvons ainsi y aborder certaines œuvres avec des effectifs plus réduits, parfois très proches de ceux imaginés à l'origine par les compositeurs. Cette saison, par exemple, nous allons donner les Première et Quatrième Symphonies de Brahms lors de deux concerts distincts, avec un effectif réduit et une approche qui cherche

à se rapprocher autant que possible de la conception originale du compositeur. Il y a donc aussi une dimension de recherche et de réflexion musicologique qui m'intéresse beaucoup. Photo © Marco Borrelli

La saison permettra également de travailler avec des solistes exceptionnels, comme **Giuseppe Gibboni**, lauréat du Concours Paganini, ou encore **Carlotta Dalia**, guitariste de renommée internationale. Nous aurons également la possibilité de collaborer avec des chefs invités de grand intérêt et d'aborder aussi bien des répertoires de petite formation que de grandes œuvres symphoniques.

Je préfère donc une programmation qui reste ouverte et qui permette à la fois au public de découvrir des univers différents et à l'orchestre de continuer à grandir. Pour moi, il n'est pas indispensable que chaque concert soit relié au suivant par un thème unique : l'essentiel est que chaque programme ait sa propre cohérence et sa propre nécessité artistique. La diversité des répertoires, des effectifs et des approches constitue à mes yeux une véritable richesse. Elle nous permet de maintenir la curiosité du public, de renouveler régulièrement notre regard sur les œuvres et de donner aux musiciens des occasions toujours nouvelles de se dépasser.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait selon vous le niveau et le son d'un orchestre ? Dans le cas du Philharmonique de Marseille, quels aspects allez-vous travailler avec les musiciens ?

Michele Spotti : Le son d'un orchestre est toujours influencé, selon moi, par l'environnement dans lequel il évolue. Il y a bien sûr une dimension géographique, climatique et territoriale, mais aussi une influence très forte de son histoire, de sa tradition et du répertoire qu'il a l'habitude d'aborder. Le son d'un orchestre naît donc de cet ensemble de

facteurs : une histoire, une tradition locale, une identité propre et l'expérience accumulée au fil des années.

Avec les musiciens du Philharmonique de Marseille, je souhaite continuer à travailler sur les aspects techniques de l'orchestre, qui doivent toujours être développés et approfondis, mais aussi sur l'expérience collective, notamment avec les nouveaux musiciens. Ces jeunes éléments apportent de la fraîcheur, de l'énergie et de nouvelles idées, mais ils doivent aussi pouvoir acquérir progressivement toute l'expérience du métier. Il y a donc un véritable travail de transmission entre les générations.

Et je m'inclus évidemment moi-même dans cette démarche. Je suis encore jeune, et Marseille est un théâtre qui me donne une grande liberté artistique et qui m'accorde une grande confiance. Cette confiance me permet parfois d'aborder de nouveaux répertoires ou de relever de nouveaux défis, et surtout de chercher à aller toujours plus loin. C'est pour moi un immense avantage et un grand plaisir : je me sens libre de m'exprimer pleinement, tout en continuant à progresser avec l'orchestre.

CLASSIQUENEWS : Concernant les opéras que vous allez diriger, *Don Carlo* et *Maria Stuarda*, pourquoi ces choix ? Quels en sont, pour chacun, les défis, votre vision et vos attentes ?

Michele Spotti : Pour **Maria Stuarda**, il s'agit d'une œuvre qui représente un véritable défi, notamment parce qu'elle sera donnée en version de concert avec des artistes parmi les plus importants du monde, parmi lesquels **Jessica Pratt**, **John Osborn** et **Teresa Iervolino**. C'est un chef-d'œuvre absolu du bel canto. L'un des grands défis de cette œuvre est précisément de réunir des voix capables de répondre aux exigences extraordinaires de ces rôles, qui demandent à la fois une maîtrise technique exceptionnelle, une grande musicalité et

une très forte personnalité artistique. La version de concert permet également de mettre particulièrement en valeur la musique et les voix. Je suis très heureux de pouvoir travailler sur cette œuvre avec un tel plateau, car elle représente une occasion exceptionnelle de mettre en lumière toute la richesse expressive et la virtuosité de l'écriture de Donizetti.

Pour **Don Carlo**, je pense qu'il n'est presque pas nécessaire d'expliquer pourquoi j'ai choisi cette œuvre : c'est tout simplement l'un des chefs-d'œuvre les plus importants de Verdi et l'une des œuvres majeures du répertoire lyrique. Ce sera pour moi une étape particulièrement importante, puisqu'il s'agira de mes débuts dans la version italienne. J'ai déjà dirigé Don Carlo en français à l'Opéra de Bâle, mais ce sera la première fois que je l'aborderai en italien, dans sa version en quatre actes. C'est donc pour moi un immense privilège, d'autant plus que je partagerai cette production avec de très grands interprètes.
Je suis également très heureux de retrouver **Charles Roubaud**, avec lequel j'ai déjà eu l'occasion de travailler sur la nouvelle production de *L'Or du Rhin* l'année dernière. Nous avons partagé une expérience artistique particulièrement intéressante, et je suis donc très heureux de pouvoir renouveler cette collaboration.

Ces deux ouvrages représentent ainsi deux défis très différents : d'un côté, l'exigence et la virtuosité du bel canto avec Maria Stuarda ; de l'autre, la profondeur dramatique, la richesse orchestrale et la dimension monumentale de Verdi avec Don Carlo. Dans les deux cas, ce qui m'intéresse avant tout est de rechercher la plus grande qualité musicale possible, en travaillant au plus près des chanteurs et de l'orchestre, afin de faire ressortir toute la richesse de ces deux œuvres.

Propos recueillis en octobre 2026



Photo © Marco Borrelli 2026

nouvelle saison 2026 – 2027

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison de l'Opéra de Marseille 2026 – 2027**, ouvrages lyriques et concerts symphoniques : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2026-2027-temps-forts-nouvelles-productions-don-giovanni-le-villi-la-perichole-mireille-turandot/



8 nouvelles productions (dont 4 nouvelles productions d'opéras) continuent d'inscrire en 2026 – 2027, l'Opéra de Marseille (et l'Odéon qui complète son offre globale) au sein des institutions lyriques majeures de l'Hexagone. Fort de son histoire légendaire, écrin qui a accueilli parmi les plus grandes voix du siècle dernier et de celui en cours, l'Opéra de Marseille affiche les œuvres enchanteresses et inusables signées entre autres, Mozart, Offenbach, Gounod,Puccini (dont est ainsi présenté le premier puis le dernier opéra)… « La culture n'a de sens que dans le partage », ainsi que le souligne (non sans raison) le maire actuel de Marseille, Benoît Payan, dans l'introduction de la brochure de cette nouvelle saison….

CONCERT PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE. « L’As des as ». Jeu 29 octobre 2026. Symphonies n°1 de Beethoven et Brahms, OpM, Michele SPOTTI (direction)

Superbe idée de jouer Beethoven puis Brahms : la filiation est naturelle et manifeste. Et le rapprochement s’avère au bénéfice du… second. Brahms se dévoile à la hauteur du génie beethovénien. Les deux compositeurs sont magistralement servis par Michele Spotti, le directeur musical de l’Opéra et de l’Orchestre philharmonique de Marseille.

Beethoven a 30 ans quand il compose sa Symphonie n° 1 à l’orée d’un siècle nouveau (1800). Encore sous l’influence solaire de Haydn, elle est déjà complètement beethovénienne. Son brio, sa force et son élan laissent tout le monde loin derrière.
Brahms a dépassé la quarantaine quand il livre enfin sa

Symphonie n° 1 après vingt ans d’efforts. La peur d’être comparé à … Beethoven est enfin dépassée, et Brahms signe un premier chef-d’oeuvre puissant. Facétieux, un chef d’orchestre s’écrie : « C’est la Dixième ! »

Concert Symphonique
CONCERT DE L’ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE
L’AS DES AS
Jeudi 29 octobre 2026, 20h
Marseille, Théâtre de L’Odéon
Tarif unique : 15 euros



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-las-de-las

programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n° 1 en ut majeur, op. 21

JOHANNES BRAHMS
Symphonie n° 1 en ut mineur, op. 68

Direction musicale : Michele SPOTTI

OPÉRA DE MARSEILLE, dimanche 18 octobre 2026 : R. Strauss, Wagner, Mahler… Orchestre Philharmonique de Marseille, Michele Spotti (direction)

Richard Strauss a 25 ans quand il termine son *Don Juan* (1889). La splendeur orchestrale indique qu'il s'identifie au héros. Au contraire de R. Strauss, Richard Wagner n'a pas rencontré le succès avec *Tannhäuser*. Le public parisien l'a hué, mais Baudelaire l'ayant couvert de lauriers (comme Fantin-Latour), prépare une faveur irrépressible à venir, ce wagnérisme général croissant à partir des années 1880 en France. Promis à une odyssée inégalée dans l'histoire symphonique, Gustav Mahler marque une première étape avec sa *Symphonie n° 1* dite « Titan », où le chant orchestral exprime lutte, contradictions et espoir du héros à l'échelle du cosmos. La marche funèbre sur l'air de « *Frère Jacques* » (aujourd'hui attribué à Rameau), est devenue l'une des mélodies préférées du public.

DON JUAN de Richard Strauss est l'un des poèmes symphoniques les plus captivants, exprimant sans paroles, l'intensité passionnelle du mythe. *Don Juan* (1889), avant *Mort et Transfiguration* (1890), *Till Eulenspiegel* (1895), *Ainsi Parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1898), inaugure une série de poèmes symphoniques singuliers, dont l'intensité passionnelle du mythe est ici transmise par Molière et Mozart. La partition démontre la *maestria* du compositeur à l'aube des années 1890. A la fois enchanteur et poète, capable dans le cadre instrumental d'atteindre la force et le lyrisme émotionnel des grands peintres ou des écrivains. Don Juan est d'autant plus important dans la carrière du jeune Strauss, que l'écriture indique une émancipation du joug wagnérien. Ici se révèle le tempérament personnel du compositeur munichois. C'est un coup de maître ! Si Don Juan, héros libertaire, critique à l'égard des valeurs fondatrices de la civilisation (église, mariage, société, fidélité, loyauté, sincérité…), incarne cette force vitale sans mesure ni limites, le style de Strauss est alors à l'identique : serré, sans répétition, dans la fulgurance d'une évocation pleine de feu et d'énergie. Lecteur de Nikolaus Lenau, en Italie, le jeune compositeur s'enflamme pour la figure romantique, et jette ses premières idées à Padoue, en mai 1888. L'écriture est rapide: le compositeur assure la création de son ouvrage à Weimar, dès le 11 novembre 1889.

Du poème de Lenau, Strauss sélectionne une trentaine de vers et les intègre dans le programme de concert de la création. Désir, possession, désespoir… Strauss exprime un conquérant vorace, dont la volonté aspire la sensualité du monde en un acte irrépressible à la fois grandiose et ritualisé, mais avec la passion sanguine de sa jeunesse. Don Juan est un jouisseur infatigable. L'allégorie d'un eros surpuissant et irrésistible. Mais l'hédoniste est aussi esthète: donc porté par son idéal, le conquérant va de déception en déception. Un dégoût profond ne tarde pas à l'habiter. C'est le Don Juan tragique, amer, défait par la poursuite de désirs insatisfaits

qui s’impose alors, fidèle à la conception purement romantique du personnage. La chute du Chevalier se précise dans plusieurs visions qui se font prémonition de mort.

En une écriture synthétique, Strauss développe une diversité de thèmes qui approche toutes les composantes du mythe. Evocation de Zerline (violon), effluves de l’amant conquérant et même rassasié de plaisir, mais aussi déjà précipité dans sa propre course… ; langueur soumise de la vertueuse Donna Anna (hautbois, clarinette puis basson)… puis brisure d’un rêve sensuel, déchirure de l’idéal romantique et lente agonie dans le cauchemar tragique. Don Juan fusionne avec Faust, incarnant alors cet être repu, désabusé, meurtri et amer, dégoûté de l’amour et des hommes… (expiration ultime du héros dans deux accords de mi). L’énergie et le désir qui s’écoulent dans les veines du héros forment un poison mortel qui précipite sa jeune âme, ses attentes, ses espoirs, sa vie entière. La partition est à l’image de la condition humaine: ici Don Juan brûle sa carrière flamboyante et dérisoire en moins de 20 minutes!

_____

Opéra de Marseille /Concert Symphonique
Dimanche 18 octobre 2026,16h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-ORAGES-ET-PASSION

programme

RICHARD STRAUSS
Don Juan, poème symphonique, op. 20

RICHARD WAGNER
Ouverture de Tannhäuser

GUSTAV MAHLER
Symphonie n° 1 en ré majeur, dite « Titan »

Orchestre Philharmonique de Marseille
Michele SPOTTI, direction

_____

Frederico Tibone : les concerts en famille de l’Opéra de Marseille (Saison 2023 – 2024)

L’Opéra de Marseille élargit son offre musicale et propose,

nouveauté de cette **nouvelle saison 2023 – 2024**, ses **CONCERTS EN FAMILLE**, à destination des enfants, des ados, de leurs parents et accompagnants, mais aussi de tous les spectateurs qui n'ont jamais (ou peu) été à l'Opéra et dans une salle de concert ; ainsi que de tous ceux qui souhaitent s'offrir l'écoute d'un orchestre, sans complexe, et à prix très attractif. « *Il s'agit d'ouvrir l'offre musicale à un très large public ; de désacraliser le concert de musique classique* », précise le chef **Frederico Tibone** qui dirige les deux rendez-vous musicaux.

« *Les musiciens jouent en formation Beethoven pour le premier concert (le 7 oct 2023), ou en formation plus étoffée encore le 10 fév 2024* ». C'est une occasion exceptionnelle de (re)découvrir des oeuvres accessibles et souvent connues, à travers deux thématiques concoctées par le maestro qui a su tisser un lien profond avec les instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Marseille.



Frederico Tibone collabore avec l'Opéra de Marseille, comme chef assistant (il a pu ainsi travailler avec l'orchestre pour plusieurs opéras de Verdi ; lors de sessions scolaires ; il a aussi dirigé l'Orchestre Philharmonique de Marseille à son complet, pour un fameux concert en plein air cet été, devant l'Opéra ; au programme, Donizetti, Bellini ; mais aussi Bizet (la Suite de Carmen) sans omettre l'ouverture de la Chauve souris de Johann Strauss II. Frederico Tibone, qui est pianiste, a été chef de chant à l'Opéra de Paris ; il s'est formé dans l'amour de l'opéra et ses auteurs de prédilection sont Verdi et

Puccini. Tout en aimant passionnément les voix, le maestro aime tout autant diriger l'orchestre seul, dans une relation plus directe et intime avec les instrumentistes : « Le niveau de l'orchestre ne cesse de s'élever ; il compte en son sein d'excellents solistes. C'est un collectif qui est très réactif, il répond immédiatement ; c'est une expérience unique de s'immerger ensemble dans l'interprétation des œuvres ». S'il devait demain diriger un opéra de Verdi, cela serait Aïda ou Don Carlo (y compris dans sa version française avec l'acte préalable de Fontainebleau). S'il devait de la même façon choisir un programme purement symphonique pour le diriger, Frederico Tibone proposerait sans hésiter les poèmes symphoniques de Richard Strauss (Don Quichotte en particulier), mais aussi Brahms et… Rachmaninov. Photo : Federico Tibone (© studio J'adore ce que vous faîtes).

Pour l'heure, les Marseillais pourront découvrir sa direction affûtée et sensible dans les **2 « Concerts en famille** », à l'affiche de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille.

> « Le 7 oct, nous jouons en formation Beethoven pour un programme d'*œuvres classiques (les cors et les bois par 2) ; le 10 fév 2024, « nous serons plus nombreux sur scène, ce qui est d'autant mieux pour les couleurs du programme que j'ai conçu : une véritable invitation au voyage à travers les partitions de compositeurs fameux qu'inspire la vitalité des folklores ; dans un parcours qui mêle rythmes russes, italiens, mais aussi brésiliens (Villa-Lobos), les auditeurs découvriront une vaste palette d'accents et de couleurs qui sollicitent harpe et percussions, et aussi cors et trombones (ces deux derniers instruments par 4). Vertiges et séduction garantis* », précise Frederico Tibone.

1h de musique, le samedi à 16h
La durée de chaque concert est courte : autour d'1 heure, à 16h le samedi. 45 mn avant chaque concert, le maestro propose un temps d'échange en accès libre (environ 20 mn), afin d'introduire chaque programme ; une marque d'accueil pour accompagner le spectateur qui a choisi de passer l'entrée de l'Opéra de Marseille : quelles sont les œuvres jouées ? Comment fonctionne l'orchestre ?….

2 concerts en famille, pour tous

Samedi 7 octobre 2023
CONCERT EN FAMILLE : « Enfants prodiges »



« Tout en tenant compte de la formation musicale requise pour ce premier concert, j'ai sélectionné 3 compositeurs qui ont été des enfants prodiges, chacun compositeur d'une précocité saisissante. On connaît bien sûr le cas d'Amadeus Wolfgang Mozart ; celui de Rossini aussi, capable d'écrire ses opéras autour de la vingtaine ; on connaît moins le cas de Mendelssohn, esprit romantique, tout aussi vif et lumineux, comme en témoigne sa Symphonie « Italienne » dont les mouvements II et III, auraient pu être écrits à la fin du XVIIIè – à ce titre le III, même s'il n'est pas indiqué « menuet », s'assimile à ce genre et aurait pu être écrit par … Haydn ; il y a donc une relation avec la 40è de Mozart, que nous jouons aussi, sommet classique absolu qui me fascine par la diversité des sentiments, des caractères ; par sa profondeur, une sorte de mélancolie indéfinissable …, tout cela autour du sol mineur.

La justesse de l'écriture, et l'économie des moyens (pas de timbales), la forme sonate parfaitement respectée… tout cela en fait un chef d'œuvre ; une pièce unique. L'ouverture de Rossini que j'ai choisie est pleine d'élégance et de facétie ; c'est une entrée en matière idéale qui sert aussi le thème du concert ».

Information & réservation, ici : https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille



Samedi 10 février 2024

CONCERT EN FAMILLE : « Folklore ! »

C'est un voyage, un tour du monde en musique qui regroupe plusieurs pièces conçues par des compositeurs savants,

inspirés par la musique populaire. Les folklores, l'énergie des rythmes, les couleurs associées … il s'agit d'un programme festif dont la diversité séduira immanquablement les spectateurs : Falla et aussi Bizet (Aragonaise et Séguédille, extraits de Carmen, Suite 1) pour l'Espagne, Villa-Lobos pour le Brésil ; Tchaikovsky pour la Russie (extraits de Casse-Noisette), Grieg (danse norvégienne n°1) pour les paysages scandinaves… Figure aussi Brahms (danse hongroise n°5), un compositeur qui m'inspire beaucoup. J'ai tenu à jouer en conclusion, les Soirées Musicales d'après Rossini du Britannique Britten, un compositeur très inspiré par la facétie et la verve de Rossini ».

Information & réservation, ici : https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille

Présentation des CONCERTS EN FAMILLE de l'Opéra de Marseille
Propos du chef Frederico Tibone, recueillis en septembre 2023.

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l'**Opéra de Marseille** :

https://opera.marseille.fr/programmation/Concert%20en%20famille

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l'Opéra de MARSEILLE : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/

OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2023 – 2024